

LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



Mouvement international ATD Quart Monde
12, rue Pasteur - 95480 Pierrelaye - France

SEPTEMBRE 2014 – N° 88

CHAQUE ENFANT EST UNE CHANCE POUR LE MONDE

Les parents qui vivent au quotidien des conditions d'exclusion et de grande pauvreté placent au cœur de leur vie l'espérance d'un monde où chacun trouve sa place. Pour créer un avenir au-delà de la souffrance et des manques persistants, ils mettent toute leur énergie dans l'éducation de leurs enfants, et en particulier pour qu'ils n'abandonnent pas le chemin de l'école.

Pourtant, dans leur mémoire, il ne reste souvent de l'école que le goût amer de la déception et la brûlure des humiliations subies. Madame Lenoir, n'ose toujours pas parler aux enseignants, « *parce que quand j'arrive, ils arrêtent de parler* » nous confie-t-elle « *et quand enfin ils me disent quelque chose, ce sont des choses négatives sur mes enfants.* » Abdou, reçoit tête baissée la question de sa maîtresse : « *Que fait ton père ?* » « *Rien* » répond-il parce qu'il sait que travailler la terre est considéré avec mépris. David qui, le jour de la rentrée, était arrivé une heure en avance devant le portail de son école, tellement impatient d'apprendre, trois mois plus tard, n'allait plus en classe, tandis qu'Emma continue d'y aller avec la peur d'être moquée à cause de la boue qui colle à ses chaussures lorsqu'elle sort de son quartier.

Aucun enfant ne peut apprendre dans la honte et dans le sentiment de rejet.

Alors des enseignants refusent la stigmatisation et la discrimination et innovent ; de nombreux correspondants du Forum du refus de la misère se mobilisent et s'engagent pour

des écoles au sein de leur communauté. De même, ATD Quart Monde s'engage pour créer des espaces de rencontre et de réflexion entre les acteurs de l'éducation et les parents qui ont la vie difficile afin qu'ensemble ils puissent bâtir les meilleures conditions d'apprentissage pour leurs enfants.

Au mois de mai a eu lieu à l'initiative de l'Unesco la Réunion mondiale sur l'Éducation pour tous au Sultanat d'Oman. Celle-ci avait pour objectif de définir un nouveau plan d'Éducation Pour Tous pour l'après 2015. Cet événement a réuni 300 participants parmi lesquels un grand nombre de ministres, d'experts et quelques représentants d'organisations non-gouvernementales dont le Mouvement ATD Quart Monde. Cette conférence a rassemblé des personnes dont la plupart sont engagées depuis des années pour chercher à améliorer l'accès à l'école pour les enfants qui en sont le plus éloigné. Des propositions à mettre en place ont été travaillées. Nous les avons discutées pour que nos écoles se transforment, qu'elles développent une culture de la coopération entre élèves et que les parents soient reçus comme les premiers partenaires pour une éducation de qualité pour tous.

Ensemble, nous continuons à croire que chaque enfant est une chance pour le monde et que nous lui devons une école où il peut apprendre dans la confiance.

Isabelle Perrin, Déléguée générale
du Mouvement international ATD Quart Monde



LE MOT DE L'ÉQUIPE DU FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

« Chaque enfant est une chance pour le monde », comment ne pas être d'accord avec cette phrase ?

Cependant, réussir à ce que chaque enfant puisse apprendre dans la confiance est un immense défi. A partir de sa propre expérience de grande pauvreté, le fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, Joseph Wresinski nous rappelait que « *Savoir, c'est comprendre ce que l'on est, ce que l'on vit, pour pouvoir le partager avec d'autres, c'est faire des expériences dont on ne sort pas humilié, mais fier* ».

Dans chacun des récits d'engagements de cette *Lettre aux amis du monde*, nous pouvons apprendre par rapport à l'éducation, que ce soit pour les enfants, les jeunes ou les adultes.

En Inde, *Conserve India* cherche à permettre aux adultes de se former et à leurs enfants d'apprendre dans une école créée au sein de l'entreprise. Au Burundi, le projet *Action pour Un Monde Uni*

nous rappelle qu'il n'est pas possible d'aller à l'école quand on ne peut pas être enregistré dans une commune, et qu'être déplacé de lieu en lieu sans avoir accès à des sécurités de base comme l'eau oblige les enfants à de longues files d'attente durant des heures. La vie dans la *Communauté de Thoreau* est une interpellation permanente : c'est par l'engagement de personnes précises que les obstacles peuvent être dépassés et que les jeunes peuvent développer leurs talents malgré le désespoir. Enfin, au Brésil, nous pouvons découvrir que nous avons à apprendre de chaque personne y compris de celles qui, comme José, vivent dans la rue, malgré la peur des citoyens qui les entourent.

En dernière page, nous rendons hommage à Marco Ugarte, Péruvien, dont la vie d'engagement contre la misère nous apprend que c'est à travers la mobilisation de tous, à travers la coopération, que ce défi de l'éducation peut être relevé.

● C'ÉTAIT LE SOIR ET IL PLEUVAIT...

Rosário est avocate et a mis toutes ses compétences au service des habitants des quartiers très pauvres et des bidonvilles de Belo Horizonte. Elle se bat contre les expulsions arbitraires et les violences dont ils sont victimes.

Je descendais la rue, me protégeant de la pluie, en marchant sous les balcons. Il était là ; tous les jours je le vois, je l'observe. Je l'admire... Comme quelqu'un qui ne s'occupe pas des "choses importantes" de notre monde capitaliste, des "grandes affaires", des "grandes compétitions"... il reste là, sous ce balcon, et il donne à manger aux oiseaux. Je l'appellerai José. José vit dans la rue. Nous causons parfois et il montre une sagesse immense, avec quelque chose de divin. Il sourit, il parle peu, ses phrases sont courtes... Ce jour-là, je n'ai pas résisté et je lui ai demandé si je pouvais prendre une photo de cette scène que j'avais si souvent observée : les oiseaux venant manger dans sa main. J'ai pensé à François d'Assise et à tant de personnes, frères et soeurs de la nature et de tout être humain... Je suis restée longtemps, je n'avais pas envie de partir... Et j'ai pensé : et il y a des gens qui prennent les personnes à la rue pour des bandits, qui disent qu'elles sont violentes, comme il y a peu l'a fait le Journal de l'État du Minas. Ils disent qu'elles font peur aux habitants... mais, au fond de mon coeur, je me demande : Qu'est-ce qui fait plus peur ? Des scènes comme celle-ci, les personnes à la rue ? Ou le manque total d'éthique et d'humanité démontrés par cet article du journal ? Merci, José, pour ces rencontres qui font grandir en moi l'amour et la tendresse. Ces jours-là, je suis différente quand je rentre chez-moi.

ROSÁRIO C, BRÉSIL



● UN ENDROIT SÛR ET ENCOURAGEANT DANS LA RÉSERVE

Juliana K. s'est installée dans la petite ville de Thoreau, au Nouveau-Mexique, pour enseigner les mathématiques dans une école rurale qui borde la réserve de la nation Navajo. Très vite ses yeux se sont ouverts sur la dure réalité de la vie dans la réserve.

Quinze adolescents se sont suicidés et il y a eu plus de 90 tentatives. Cela correspond à plus d'une fois par semaine.

Dans la zone desservie par l'école secondaire de Thoreau, dans un rayon de 50 km, il n'y a ni supermarché, ni bibliothèque. Plus de 60% de la population adulte n'a pas de diplôme de fin d'études secondaires.

Le problème auquel nous sommes confrontés est que les effets de la pauvreté et de l'oppression historique conduisent les jeunes à un tel état de désespoir qu'ils ne voient que le suicide pour en finir avec leurs problèmes.

Mais laissez-moi vous montrer un autre aspect de cette communauté. Il faut que vous voyiez la tradition, la force et la beauté qui émergent de ce décor marqué du sceau de la pauvreté, dans cette communauté que nous ne pouvons pas abandonner.

Les équipes de basket-ball de l'école ont un état d'esprit incroyable. Plusieurs de mes anciens élèves étaient aussi des champions. Ils en savent infiniment plus que je n'en saurai jamais sur le dressage des chevaux et la conduite des troupeaux de moutons. Leurs traditions sont séculaires.



J'ai commencé à parler avec des parents, des collègues, des membres de la communauté et des membres du gouvernement de la création d'un centre qui accueillerait durablement les jeunes. J'ai appelé le chef du comté au sujet d'un bâtiment abandonné et peu après, nous avons notre premier bienfaiteur. L'idée d'un centre communautaire était née, car il était devenu évident qu'il n'y avait pas « une seule cause » de suicide et qu'il n'y avait pas non plus qu'« une seule réponse » à apporter pour régler le problème et prévenir une prochaine crise.

J'ai quitté mon appartement et me suis installée au Centre Communautaire.

Étape suivante : obtenir des financements et un soutien continu de la part de la communauté. Le comté de McKinley a continué à nous aider. Nous avons construit un sentier, peint le bâtiment, ramassé les ordures, retiré les équipements dangereux de la cour de récréation, et établi des relations solides. Une fois les réparations terminées, nous avons organisé notre fête d'inauguration.

Dès leurs devoirs terminés, les jeunes participent à différentes activités. Nous avons également pu mettre en place un jardin communautaire, une bibliothèque de prêt et un laboratoire internet.

Si nous sommes reconnaissants qu'il n'y ait eu aucun suicide depuis que le Centre a ouvert ses portes, cela ne suffit pas. Nous allons poursuivre nos efforts afin « d'inspirer espoir, joie et progrès » jusqu'à ce que la pauvreté disparaisse et que le véritable Thoreau brille de mille feux.

JULIANA K., THOREAU, NOUVEAU-MEXIQUE, ÉTATS-UNIS
(L'ARTICLE COMPLET EST DISPONIBLE SUR DEMANDE OU SUR INTERNET)

● CAMP MURAMVYA POUR PERSONNES DÉPLACÉES

Azione per un Mondo Unito (Action pour un Monde Uni-AMU) est une ONG italienne qui réalise des projets de développement, de formation et d'éducation en Italie et dans les pays en voie de développement. Fondée en 1986, elle favorise une coopération durable avec les populations impliquées en respectant les réalités sociales, culturelles et économiques locales.

Un nouveau projet pour un Monde Uni a été lancé pour 350 familles déplacées au Burundi. Pour ces personnes, l'obtention de documents légaux est la première étape pour sortir de l'ombre et devenir des citoyens à part entière. Stefano C., Responsable Projets au sein d'AMU, a récemment visité quelques-unes des principales localités du Burundi où des projets sont déployés.

Il raconte :

« Dans les zones rurales de Bujumbura, sur la commune de Mutimbuzi, il y a un camp pour les personnes déplacées appelé « Muramvya », où l'un de nos projets en cours fournit une assistance aux familles. Celles-ci ont été forcées



de déménager à deux reprises au cours d'un mois, d'abord dans une zone marécageuse à la périphérie de Bujumbura ensuite, sur un terrain à proximité de l'aéroport, sur la commune de Butirere. Toutefois, ce nouvel emplacement est plus loin de la ville et plus difficile d'accès.

Au moment de mon arrivée, une réunion se tenait sous une grande tente : une jeune femme collectait les données personnelles des familles et enfants afin qu'ils soient enregistrés dans la commune et aient accès aux services de santé et d'éducation.

Le processus d'enregistrement est plutôt compliqué car les personnes sont déjà passées sous l'autorité de deux communes différentes. De ce fait, chaque individu doit être à nouveau contrôlé afin de vérifier s'il a été ou non enregistré auparavant et si d'éventuelles modifications ont été apportées à leurs papiers. Tout se fait manuellement, ce qui rend de l'enregistrement long et fastidieux.

Pour accéder à l'eau, il n'y a qu'un point de distribution publique, avec une seule fontaine à environ 500m du campement. Les files d'attente commencent très tôt le matin, dès trois heures, et durent plusieurs heures. En parlant avec le maire nous avons appris qu'un projet concernant toute la région Nord de la ville est à l'étude : installer un tuyau au diamètre et au débit adéquats ainsi qu'une citerne pour collecter l'eau juste à côté du champ. En attendant la réalisation de ce projet, d'autres solutions à court-terme sont à l'étude pour alléger, au moins en partie, les difficultés de la population locale à se procurer de l'eau. »

STEFANO C., BURUNDI
(SOURCE : ACTION POUR UN MONDE UNI ONLINE)



● DE L'ART À PARTIR DES DÉCHETS

« Conserve India » a été fondé en 1998, pour faire face au problème grandissant des déchets à Delhi et pour lutter contre la pauvreté en permettant aux chiffonniers de s'assurer grâce à l'emploi et à l'investissement social.

« Conserve India » a débuté comme un simple projet de recyclage des déchets mais s'est très vite adapté afin de relever le plus important des défis auxquels elle faisait face : que faire des milliers de sacs plastiques qui ne pouvaient pas être compostés ou recyclés localement ?

Après de nombreuses tentatives, l'équipe Conserve eut l'idée de ne pas les recycler, mais de les revaloriser après les avoir nettoyés, séchés, et pressés sous forme de feuilles. Le plastique recyclé à la main (HRP : Handmade Recycled Plastic) était né, et très vite en découlèrent de multiples designs pour des sacs à main, des portefeuilles, des chaussures et des ceintures. Le challenge était évident : utiliser la mode pour améliorer à la fois les conditions de vie des plus pauvres et la propreté de l'environnement pour tous.

Aujourd'hui, « Conserve India » emploie et forme des centaines de personnes originaires des communautés les plus défavorisées de Delhi. Une fois les sacs usagés transformés en accessoires de mode, ceux-ci sont vendus et les bénéfices investis dans des programmes d'aide sociale.

Les employés de Conserve India perçoivent un salaire équitable et ont accès à l'éducation et à des soins médicaux. Nous proposons des formations à nos travailleurs afin d'of-

frire une évolution au sein de notre organisation, de l'usine jusqu'au siège social.

Pour combler le manque de capital social mis à disposition de cette communauté, Conserve India a créé une école pour les enfants des employés. 75 enfants y sont scolarisés. Elle fonctionne grâce aux frais scolaires subventionnés et aux dons. Au-delà de la formation et de l'éducation, nous prodiguons des soins médicaux aux employés et à leurs enfants grâce à une camionnette qui achemine le matériel et les services médicaux dont ils ont besoin.



Pour financer nos programmes pour nos employés, « Conserve India » a organisé une exposition qui explorait le thème de l'interaction entre l'art, les déchets et l'environnement. Les bénéfices de la vente des œuvres d'art ont été utilisés dans le cadre du financement de programmes d'aide sociale.

ANITA A., INDIA

Le 8 juin, Marco Ugarte nous a quittés. Convaincu de la richesse de son peuple, il a voulu mieux comprendre la culture andine, et s'appuyer dessus pour lutter contre la misère.



« Nous perdons un ami, un frère, un aîné. Marco est de ceux qui vont jusqu'au bout. À donner sans compter, il est allé jusqu'au bout de ses forces partageant sans relâche ses trois passions : sa famille, son peuple, le Mouvement.

Ses engagements s'enracinaient dans ses expériences d'enfance et de jeunesse qui lui avaient rendu la misère insupportable. Trop souvent il avait été témoin des injustices. C'est ainsi qu'il avait découvert la communauté rurale de Cuyo Grande et s'était lié à ceux qui chaque jour luttent pour être reconnus dans leur dignité. Professeur à l'université, il avait entraîné ses étudiants dans cet élan. Révolté par les souffrances que la misère crée, il s'était aussi engagé avec courage dans le combat politique pour la justice sociale.

Cherchant toujours à aller plus loin, il ne pouvait se satisfaire de victoires politiques qui ne font pas reculer la misère. Sa rencontre avec le Père Joseph Wresinski en 1987 a complètement éclairé sa vie. Dès lors, il n'a eu de cesse de faire connaître la pensée et l'action du Père Joseph et d'ouvrir des chemins d'engagements à d'autres. C'est ainsi qu'il a créé ATD Quart Monde dans son pays, le Pérou.

Marco a ainsi fait le lien entre la culture andine qui valorise la réciprocité et la philosophie du Père Joseph qui reconnaît chacun comme acteur, aussi pauvre soit-il. « Dans la construction du Mouvement ATD Quart Monde et l'enracinement de la pensée de Wresinski, nous avons fait de la réciprocité l'élément qui articule notre relation avec les familles et avec les communautés. » expliquait Marco.

Devenus volontaires d'ATD Quart Monde, Rosario -son épouse- et lui ont porté ensemble la passion de la formation, transmettant cette expérience de la rencontre avec les plus pauvres à de nouvelles générations. Arrivés à Mexico, leur premier souci a été de rencontrer le monde universitaire et de faire rayonner le message de la Dalle du Trocadéro. C'est de là aussi que Marco a partagé son expérience aux autres membres du Mouvement dans la région au sein de la Délégation pour la région Amérique latine et Caraïbes.

Nous voulons rendre hommage à Marco pour tout ce qu'il nous laisse, pour la force de son engagement et ce qu'il nous a appris. »

Vous aussi, partagez vos observations et vos expériences via le site : www.refuserlamisere.org ou par courrier électronique : refuserlamisere@atd-quartmonde.org

Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture ; celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la **Lettre aux Amis du Monde** qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, portugais les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum du refus de la misère est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. Email : refuserlamisere@atd-quartmonde.org Site Internet : www.refuserlamisere.org Abonnement \$8 / 8 € par année – De soutien \$10 / 10 € par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD Quart Monde - Méry-sur-Oise - N°88 - Septembre 2014.

LES DESSINS SONT DE **HÉLÈNE PERDREAU, AMIE DE LONGUES DATES DU MOUVEMENT ATD QUART MONDE**
MISE EN PAGE : **LYDIE ROUFFET**

COURRIER DES LECTEURS

• Nous vous informons que nous avons créé une organisation communautaire nommée Imayianat Centre de Réhabilitation Intégrée pour les Sourds. Imayianat est un terme Massai qui signifie bénédiction. Un évènement a récemment été organisé car nous avons souffert de discrimination durant de nombreuses années et désirons obtenir la reconnaissance et le respect de la communauté des entendants. Nous sommes si mal vus alors que nous sommes valides. Bientôt nous mettrons en œuvre des campagnes de reconnaissance des handicaps. Nous ferons des vestes réfléchissantes pour les cyclistes avec des slogans portant sur les handicaps, et nous les distribuerons gratuitement.

Charles N., Kenya

• Pendant 2 semaines, j'ai navigué pour visiter les villages et les indigènes du bord du fleuve. Nous sommes allés voir ensuite une communauté d'indiens qui sont nos amis : les Kokamas. Nous y avons passé quelques jours en causant et ils nous ont dit comment ils veulent s'organiser pour améliorer leur vie; ils veulent qu'on reste proches. C'est beau de voir un peuple uni et qui espère des jours meilleurs. Nous sommes encore allés voir une exploitation agricole à quelques heures de marche dans la forêt et nous avons passé une matinée en produisant du 'vin' de açai (non fermenté), une boisson très nourrissante tirée des fruits d'un palmier. Le plus dur c'est d'y monter (le palmier est très fin et a au moins 15 mètres de haut) pour couper les lourdes grappes qu'il faut descendre sans les faire tomber, sinon les fruits s'abîment. Mais on fait la fête ensuite quand on boit le vin.

Paco A., Brésil

VU SUR LE SITE



Affiche à télécharger sur le site ou à nous commander.
(<http://refuserlamisere.org/toolbox/mobilisation>)